
NOTES ET DISCUSSIONS

QUESTIONNAIRE PSYCHOLOGIQUE SUR L'AUDITION COLORÉE, FIGURÉE ET ILLUMINÉE¹

En 1879, M. Fechner avait ouvert une enquête sur l'association des couleurs et des sons, M. Francis Galton suivit son exemple dès 1882. De nos jours MM. Th. Flournoy et Edouard Claparède s'occupent du même sujet. Le présent questionnaire que M. Edouard Gruber (de Leipzig) soumet au public a donc un intérêt psychologique incontestable. L'auteur demande qu'on veuille bien le remplir, quelle que soit d'ailleurs la réponse affirmative ou négative qu'on ait à lui fournir.

L'audition colorée.

1. A quelle couleur *pensez-vous*, quelle *sensation colorée éprouvez-vous*, quelle couleur *voyez-vous*, quand vous entendez les différentes notes de la gamme (do, ré, mi, fa, sol, la, si, do), les voyelles (a, e, i, o, u), les consonnes, les syllabes ou les diphtongues? Reliez-vous également des couleurs aux différents modes d'un son?

2. — Avez-vous des idées de couleur diverses à l'audition de divers morceaux de musique du même maître ou de maîtres différents?

3. — Constatez-vous des différences dans une seule couleur ou même des couleurs diverses à l'audition du *do*, du *sol*, etc..., rendus par des instruments différents : piano, violon, flûte, violoncelle, trompette, clarinette, hautbois, cor de chasse, basson?

4. — Constatez-vous des phénomènes identiques à l'audition des diverses parties du discours, des substantifs (concrets et abstraits)² des adjectifs, des verbes, etc.?

5. — Les homonymes ont ceci de particulier qu'ils provoquent l'apparition de couleurs différentes (*acquit, acquis; air, aire, ère; alène, haleine*). Si pareil phénomène s'est rencontré chez vous, veuillez le noter tout spécialement.

1. Prière d'expédier la réponse à ce questionnaire à M. E. GRUBER, Sophienplatz, 8, Leipzig.

6. — Quand vous pensez à des objets qui ont déjà une couleur propre, n'avez-vous pas par hasard des sensations colorées nouvelles? A l'énonciation du mot *sang*, n'avez-vous pas, par exemple, la sensation du *bleu*, ou du *jaune*, etc.?

7. — Les diverses langues allemande, française, anglaise, italienne, etc., provoquent-elles chez vous des sensations colorées?

8. — Quelles sensations subjectives (couleurs, figures, diagrammes) éprouvez-vous, quand vous entendez les noms des jours de la semaine, des mois, des saisons? Ne constatez-vous rien d'analogue à propos des heures, des âges, des siècles, des époques de l'histoire?

9. — Avez-vous des sensations colorées et figurées ou bien les unes à défaut des autres, quand vous entendez des noms de villes, de pays, de montagnes, de fleuves, de mers, etc.?

10. — Avez-vous des sensations colorées ou figurées particulières, quand vous entendez les noms de personnes connues (parents et amis) ou inconnues?

11. — Quelles sensations colorées ou figurées éprouvez-vous quand vous entendez soit les noms de personnes sympathiques, soit les noms de personnes antipathiques? Arrive-t-il par hasard que le nom de la personne vous soit sympathique et la personne elle-même antipathique, et réciproquement? Vous est-il possible de donner d'une façon plus précise la marque distinctive de cette sympathie ou de cette antipathie? Votre sympathie ou votre antipathie est-elle provoquée de préférence par les couleurs ou par les figures?

12. — A l'audition des nombres, remarquez-vous des couleurs ou des figures? Comment vous apparaissent les unités simples de 0 à 9 et celles des ordres suivants, par exemple 10, 167, 1892, etc.? Pourriez-vous par hasard y observer une loi?

L'audition figurée.

13. — Quels sont les lignes, les figures ou les volumes auxquels vous *pensez*, dont vous avez la *sensation* ou que vous *voyez*, quand vous entendez les différentes notes de la gamme, les voyelles, les consonnes, les syllabes ou les diphtongues?

14. — Reliez-vous aussi quelque figure aux mots : noms (concrets ou abstraits), adjectifs, verbes, etc.? Existe-t-il enfin pour vous des différences entre les diverses espèces de mots d'une même classe?

15. — Avez-vous quelque sensation figurée en pensant aux différents styles de l'architecture, aux différentes écoles de peinture ou de musique, ou aux divers maîtres de ces arts?

16. — Des phénomènes analogues se rencontrent-ils chez vous à l'audition des nombres? Comment se manifestent à vous les unités simples de 0 à 9 et celles des ordres suivants, par exemple, 10, 167, 1892, etc.? Avez-vous la sensation d'une figure particulière ou d'un schème spécial, quand vous pensez à la série des nombres? Ne vous est-il pas possible d'y constater une loi?

L'audition illuminée.

17. — Il est des personnes qui, à la perception de divers bruits, n'éprouvent que des sensations illuminées (Helligkeitsempfindungen). Je les prie de vouloir bien me faire part des perceptions provoquées en elles par quelques-uns des bruits exprimés par les mots suivants : *grondement, bruissement, tonnerre, chuchotement, grincement, murmure, cliquetis, crépitement, mugissement, frémissement, bourdonnement, grésillement, etc.* Auriez-vous en même temps des sensations colorées?

18. — Avez-vous des sensations illuminées ou colorées, à l'audition de bruits soudains comme ceux exprimés par les verbes *frapper, casser, détoner, claquer, tirer* (une arme à feu), etc.?

19. — Vous arrive-t-il aussi, à l'audition de la musique (particulièrement d'un orchestre), de n'avoir, au lieu de sensations colorées, que des sensations illuminées?

Généralités.

20. — A quel moment avez-vous pour la première fois constaté ces faits en vous, et comment expliquez-vous l'apparition de ces phénomènes? Avez-vous constaté ou non, par rapport à leur intensité, que ces phénomènes variaient, s'accroissaient ou s'affaiblissaient?

21. — Existe-t-il parmi vos proches parents (père, mère, frères, sœurs, enfants) des personnes capables de sensations doubles de cette nature? Connaissez-vous également des personnes (devenues) aveugles ou sourdes, qui en soient capables?

22. — Connaissez-vous des textes (tirés particulièrement des romans, des biographies d'artistes, des œuvres théoriques sur la musique, etc.), qui aient trait au sujet présent?

23. — Y rattachez-vous un sentiment agréable, désagréable ou indifférent?

24. — Rattachez-vous la perception des voyelles, des diverses notes de la gamme, des modalités du son ou les autres perceptions sensibles aux divers tempéraments ou aux divers sentiments?

25. — Quel service vous rendent les sensations doubles?

a. Vous servent-elles de moyens mnémoniques?

b. Vous en servez-vous par hasard comme peintre pour trouver et retenir les plus petites nuances d'une couleur?

c. Vous en servez-vous comme chanteur, ou, dans le cas où vous ne seriez pas musicien, pour distinguer les tons?

d. Vous aident-elles à écrire correctement des langues étrangères?

26. — En dehors des phénomènes mentionnés plus haut, en constatez-vous d'analogues chez vous? Par exemple, quand vous pensez à des couleurs ou quand vous en voyez, avez-vous des sensations auditives?

Rattachez-vous en outre des sensations colorées, auditives, tactiles à des sensations gustatives, olfactives, etc., et réciproquement? On serait heureux d'avoir votre opinion sur l'olfaction et la gustation colorée.

OBSERVATIONS. — 1. — On est prié de vouloir bien, dans le cas de réponse affirmative, se servir de préférence des expressions *je pense, j'ai la sensation, je vois*, qui caractérisent les degrés d'intensité de ces phénomènes subjectifs.

2. — Pour ce qui est de la *qualité* des phénomènes, on se servira au besoin des mots *nettement déterminés, imparfaitement déterminés*.

3. — Les personnes capables d'audition figurée sont priées d'en donner, outre la description, une image approchante.

E. GRUBER.

L'ATTENTION ET LES IMAGES

M. Lalande a, dans le numéro de mars de la *Revue*, appelé l'attention sur un fait psychologique curieux : l'attention portée à une image peut l'affaiblir et la faire disparaître. L'exactitude du fait paraît hors de doute et même je crois que ce fait est plus général qu'il ne semble. Il se vérifie non seulement pour les images, mais pour les idées et les sentiments, peut-être aussi, en certains cas, pour les perceptions, même pour les sensations. L'examen et l'analyse de ces différents phénomènes nous permettra, j'espère, de voir si la même explication générale peut s'appliquer dans tous les cas et de comprendre quelles formes particulières elle peut prendre.

Je ne reviens pas sur les faits concernant les images, les faits cités par M. Lalande sont bons et ne doivent pas être très rares. On peut y rattacher des faits très connus comme la difficulté que l'on éprouve à retrouver par l'exercice de l'attention volontaire un mot oublié dont on a quelques éléments ou dont on conserve une vague impression qui, aussi bien, en est aussi un élément. Pour les idées, les choses se passent assez souvent de même. M. Souriau dans sa *Théorie de l'invention* a décrit cet état où l'idée que l'on cherche vous fuit, où, pour trouver des idées sur un point, il faut *penser à côté*. Il m'arrive quelquefois quand je fais une lecture qui ne m'intéresse pas très fortement, ou que je suis fatigué, de laisser envahir mon esprit par des pensées, des images, des impressions sans aucun rapport avec l'objet de ma lecture; si la rêverie l'emporte, si je veux me livrer tout entier, et si j'abandonne ma lecture en tâchant de concentrer mon attention sur le sujet qui me captivait, j'ai souvent une déception, mes impressions, mes images s'affaiblissent et ne suffisent pas à m'occuper.